

Lo BELLO Anthony,
The Commentary of al-Nayrizi on Books II-IV of Euclid's Elements of Geometry.
With a Translation of That Portion of Book I missing from MS Leiden Or. 399.1 but present in the Newly Discovered Qom Manuscript edited by Rüdiger Arnzen.

Leyde-Boston, Brill (Ancient Mediterranean and Medieval Texts in Context. Studies in Platonism, Neoplatonism and the Platonic Tradition, 8), 2009, xxvii + 215 p.
 ISBN : 978-9004173897

Ce volume représente la prolongation de la traduction anglaise par Anthony Lo Bello du Commentaire aux *Éléments d'Euclide* par Abū al-Abbās al-Faḍl b. Ḥātim al-Nairīzī (né à Bagdad vers 290/900), dont le premier tome, consacré au livre I, était paru en 2003⁽¹⁾. L'Auteur avait déjà publié le texte latin de la traduction latine, due à Gérard de Crémone, du 1^{er} livre des *Éléments*⁽²⁾, ainsi que le commentaire d'Albert le Grand sur ce même 1^{er} livre⁽³⁾. Le commentaire d'al-Nayrizī est, on le sait, très précieux, parce qu'il est seul à préserver des fragments de plusieurs commentaires perdus sur Euclide, notamment de Héron d'Alexandrie et de Simplicius.

Le présent volume contient, quant à lui, la traduction anglaise des livres II-IV, effectuée d'après le texte arabe tel qu'édition par Besthorn-Heiberg. Quant au livre I, l'Auteur a pu tirer profit de la publication par R. Arnzen en 2002⁽⁴⁾, qui s'est servi notamment du ms. Q = ms. Qom, Bibliothèque publique n°. 5365, découvert par S. Brentjes, pour combler une lacune dans le ms. principal L = Leiden Manuscript Or. 399. C'est donc, comme l'indique le sous-titre de ce volume, le texte arabe de R. Arnzen que l'A. traduit dans son chapitre 1, jusqu'à la p. 88 de sa traduction de 2003. Un troisième et dernier volume contiendra la traduction des livres V-VI du commentaire, ainsi que des Index.

L'Introduction est divisée en deux parties consacrées respectivement au livre I et aux livres II-IV du commentaire al-Nayrizī. Dans la première partie, l'A. rend compte des découvertes de R. Arnzen et de S. Brentjes concernant le ms. Q. Arnzen postule l'existence d'un archétype φ, ancêtre, d'une part, du ms. arabe utilisé par le traducteur latin Gérard de Crémone, et, d'autre part, des mss. Q et L. Selon Arnzen, al-Nayrizī aurait travaillé d'après un recueil de scolies ou de commentaires, traduits du grec en arabe, recueil qu'al-Nayrizī a pu augmenter ou élaborer, mais qui a été contaminé par la suite, peut-être par un élève d'al-Nayrizī, par des extraits d'un autre commentaire de celui-ci. Arnzen, suivi par Lo Bello, reste agnostique quant à l'authenticité des extraits qui se présentent comme tirés du commentaire, autrement inconnu, de Simplicius aux *Éléments*, tout en s'étonnant du manque d'originalité de l'auteur, qui se serait contenté de plagier le commentaire de Proclus.

La deuxième partie de l'Introduction est consacrée à la question épineuse de l'identité du traducteur arabe des extraits d'Euclide figurant dans le Commentaire d'al-Nayrizī. On sait que le traducteur al-Ḥaḡgāġ b. Yūsuf b. Maṭar effectue une première version arabe des *Éléments* vers la fin du viii^e s., pour le calife Hārūn al-Rašīd ou son vizir Yaḥyā b. Ḥālid al-Barmakī. Une trentaine d'années plus tard, le même al-Ḥaḡgāġ revient sur sa propre traduction pour en produire, au témoignage d'al-Nadīm, une version corrigée et réduite. On a généralement supposé que les traductions d'Euclide figurant dans le commentaire d'al-Nayrizī représentent cette deuxième version d'al-Ḥaḡgāġ. Mais les recherches récentes, notamment de S. Brentjes⁽⁵⁾ tendent à montrer que l'ouvrage d'al-Nayrizī se base d'une part sur cette deuxième version d'al-Ḥaḡgāġ, mais aussi sur l'édition faite par Ṭābit b. Qurra (m. 901) de la nouvelle traduction des *Éléments* due à Iṣḥāq b. Ḥunayn (m. 911). L'étude de ces questions complexes se trouve actuellement en plein renouvellement, grâce aux travaux de S. Brentjes et de G. De Young.

A. Lo Bello, pour sa part, traduit dans le premier Appendix de son chapitre 2 le texte de l'édition arabe du livre II d'Euclide contenue dans le ms. P = Paris, Bibliothèque Nationale, Persan 169 (xvi-xvii^e s.), telle qu'édition en 1994 par S. Brentjes : il s'agirait, selon cet auteur, du premier fragment continu de l'œuvre al-Ḥaḡgāġ. Cependant, cette deuxième version constituerait non pas une traduction, mais une révision d'une traduction du grec en langue arabe. Dans

(1) A. Lo Bello, trans., *The Commentary of al-Nayrizi on Book I of Euclid's Elements of Geometry, with an introduction on the transmission of Euclid's Elements in the Middle Ages*, Leiden-Boston, Brill, 2003.

(2) A. Lo Bello (ed.), *Gerard of Cremona's translation of the commentary of al-Nayrizi on Book I of Euclid's Elements of Geometry*, Leiden-Boston, Brill, 2003.

(3) A. Lo Bello (ed.), *The Commentary of Albertus Magnus on Book I of Euclid's Elements of Geometry*, Leiden-Boston, Brill, 2003.

(4) R. Arnzen, *Abu l-Abbas an-Nayrizis Exzerpte aus (Ps.?) Simplicius' Kommentar zu den Definitionen, Postulaten und Axiomen in Euclids Elementa I, eingeleitet, ediert, und mit arabischen und lateinischen Glossare versehen von R. A.*, Köln, 2002.

(5) On trouvera une ample bibliographie récente dans S. Brentjes – G. De Young, «Euclid», *Encyclopaedia of Islam*, THREE. Edited by Gudrun Krämer, Denis Matringe, John Nawas, Everett Rowson. Brill Online, 2014, accédé le 21.02.2014.

l'Appendix II de son deuxième chapitre, A. Lo Bello traduit ce que S. Brentjes appelle la « *darb-edition* » du livre II des *Eléments*, c'est-à-dire la version présentée par les mss. E = Escorial Arabe 907 (xIII^e s.) et R = ms. Rabat Hasaniya 53, ainsi appelée d'après le terme qui s'y trouve utilisé pour désigner la surface contenue par deux côtés, surface que le ms. P désigne par le terme technique *talbīn*. Toujours selon S. Brentjes, P procéderait directement d'al- Ḥağğāğ; entre P, d'une part, et ses descendants E et R de l'autre, se trouverait une « *darb-version* » intermédiaire. Tout en promettant de revenir sur la question à la fin du prochain volume qui contiendra la conclusion de la traduction du commentaire d'al-Nayrīzī, A. Lo Bello accepte globalement les conclusions de S. Brentjes, ainsi que celles de G. De Young, qu'il résume rapidement (p. xxiv-xxvi).

Quant à la traduction, elle est généralement fiable et lisible, sauf pour le choix de rendre la particule arabe *inna*, très fréquent en début de phrase, par « *lo* » (par exemple (p. 30) : « *Lo, let us construct...* »). Ce tic stylistique, peu nécessaire, donne à l'ensemble de la traduction l'air d'un pastiche du King James Bible. De manière générale, le style de l'Auteur est insolite. Il affectionne l'insertion de virgules là où il n'y en a pas besoin (quelques exemples tirés de la seule p. xvi : « *With regard to the question, of whether....* »; « *Arnzen also considers the question, whether...* »; « *Paul Kunitzsch was the first to hold, that...* »). Quelques tournures surprennent: ainsi, l'Auteur parle de « *the holy name of al-Hajjaj* » (p. xx), là où on ne voit pas en quoi le nom de ce traducteur serait « *sacré* ». Par ailleurs, le choix étrange de publier séparément en fin de volume, où elles constituent le « *Chapter four* », les notes des éditions de Besthorn, Heiberg et de Lo Bello lui-même respectivement, complique la présentation et risque de distraire le lecteur.

Néanmoins, à l'aide des diagrammes clairs et bien dessinés, le lecteur arrive à suivre le progrès de l'argumentation d'al-Nayrīzī. Il s'agit donc d'une contribution utile à un projet qui a le mérite de rendre accessible au grand public ce commentaire peu connu, mais précieux comme source tant pour l'histoire de la postérité d'Euclide que pour celle de la géométrie et de la philosophie grecque et arabe.

Michael Chase
CNRS - Paris